

Sabbat après-midi, le 31 mai 2014

### **Le Christ, la loi et les alliances**

Mais si la loi nous révèle nos péchés, elle ne nous en donne pas le remède. Si elle promet la vie à celui qui obéit, elle prononce la peine de mort contre les transgresseurs. Seul l'Evangile peut purifier des souillures du péché. Par la conversion à Dieu, dont il a transgressé la loi, et par la foi au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, l'homme obtient la « rémission des péchés passés » et devient participant de la nature divine. Il est désormais enfant de Dieu, parce qu'il a reçu l'esprit d'adoption par lequel il s'écrie : « Abba, Père! »

A la question: Est-il désormais libre de transgresser la loi ? Paul répond « Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi ». « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » Jean ajoute: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles ». Par la nouvelle naissance, le pécheur est mis en harmonie avec Dieu et avec sa loi. Dès que ce changement s'est produit, l'homme est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la révolte à l'obéissance et à la fidélité. L'ancienne vie d'inimitié contre Dieu n'est plus. Il est entré dans une vie nouvelle de réconciliation, de foi et d'amour. Alors, « la justice de la loi » est « accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.» Et le croyant s'écrie du fond du cœur: « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation ».

« La loi de L'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ». Sans la loi, on n'a aucune idée de la pureté et de la sainteté de Dieu, ni de sa propre culpabilité et de sa misère. On n'a aucune conviction réelle du péché, et on n'éprouve aucun besoin de s'amender. Ne se sentant pas perdu par ses transgressions de la loi divine, on ne voit pas la nécessité du sang expiatoire du Sauveur. On accepte l'espérance du salut sans changement radical du cœur et sans réforme de la vie. C'est ainsi que les conversions superficielles se multiplient et que des multitudes entrent dans l'Eglise sans être réellement unies au Sauveur... Ce sont donc à la fois l'Esprit et la Parole de Dieu qui nous révèlent les grands principes de justice contenus dans sa loi. ... Par la Parole et l'Esprit de Dieu sont ouverts aux hommes les grands principes de la justice contenus dans Sa loi.

*Reflecting Christ*, p. 47.

Dimanche, le 1<sup>er</sup> juin 2014

### **Les signes de l'alliance**

Lorsque nous contemplons l'arc-en-ciel - sceau et signe de la promesse de Dieu pour l'homme que la tempête de sa colère ne détruira plus notre monde par les eaux du déluge -, nous en déduisons qu'il y a d'autres yeux qui ne sont pas limités qui sont en train de contempler cette scène glorieuse. Les anges se réjouissent en voyant ce précieux témoignage de l'amour de Dieu pour l'homme. Le Rédempteur du monde le contemple, car Christ le fit apparaître dans les cieux comme un signe ou une alliance de la promesse faite à l'homme. Dieu lui-même observe l'arc dans les nuées, et il se souvient de son alliance éternelle entre lui et l'homme.

Après l'effrayante démonstration du pouvoir de Dieu qui châtie, manifesté par la destruction du monde antique par le déluge, Dieu savait que la terreur se réveillerait parmi ceux qui avaient été sauvés de la destruction, chaque fois que des nuages s'accumuleraient, que le tambour des tonnerres battrait et que les éclairs fulgureraient; que le son de la tempête et le déversement des eaux du ciel provoqueraient la panique dans leurs cœurs, par peur qu'un autre déluge vienne sur eux. Mais voici l'amour de Dieu dans la promesse: "C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nue; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair" (Genèse 9:12-15).

La famille de Noé observa avec une admiration et une crainte révérencieuses, mêlées de joie, ce signe de la miséricorde de Dieu qui embrassait le ciel. L'arc représente l'amour de Christ qui encercle la terre et s'élève jusqu'aux cieux les plus élevés, mettant en communication les hommes avec Dieu, reliant la terre au ciel.

Lorsque nous contemplons ce beau spectacle, nous pouvons nous réjouir en Dieu avec la certitude que lui-même est en train de contempler le signe de son pacte, et qu'en le faisant il se souvient de ses enfants, auxquels la terre fut donnée. Il ne méconnaît pas leurs afflictions, leurs dangers et leurs épreuves. Nous pouvons nous réjouir, pleins d'espoir, car l'arc-en-ciel du pacte de Dieu est au-dessus de nous. Dieu n'oubliera jamais les enfants dont il prend soin. Comme il est difficile à l'esprit limité de l'homme de comprendre l'amour particulier, la tendresse de Dieu et son incomparable condescendance lorsqu'il dit: "L'arc paraîtra dans la nue et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous".

*Review and Herald*, February 26, 1880, § 2-5;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Genèse 9 :12

Si l'homme s'était conformé à la loi de Dieu telle que Dieu l'a faite connaître après la chute, telle qu'elle fut conservée dans l'arche par Noé et observée par Abraham, le précepte de la circoncision n'eût pas été nécessaire. Si les descendants d'Abraham avaient été fidèles à l'alliance dont la circoncision était le signe, ils ne seraient pas tombés dans l'idolâtrie, ils n'auraient pas souffert de la captivité en Egypte. Il n'eût pas non plus été nécessaire que l'Eternel proclame sa loi sur le mont Sinaï et qu'il en garantisse l'observation par les directives et les statuts écrits par Moïse.

*Signs of the Times*, June 17, 1880, § 2; *L'Histoire de la rédemption*, pp.148, 149.

En accomplissant le rite de la circoncision, ils acceptaient solennellement de remplir les conditions de l'alliance conclue avec Abraham qui consistaient à se séparer des autres peuples et à être parfait. Si les descendants d'Abraham s'étaient tenus à l'écart des autres nations, ils ne se seraient pas laissés entraîner dans l'idolâtrie. En refusant d'être en contact avec les autres peuples, ils auraient été préservés de la grande tentation de pratiquer des coutumes perverses et de se rebeller contre Dieu.

*The Story of Redemption*, p. 147; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 146, 147.

Lundi, le 2 juin 2014

### **Promesses liées à l'alliance**

Laban alors assura Jacob qu'il avait de l'intérêt pour ses filles et leurs enfants, et qu'il ne pouvait leur faire du mal. « Viens, faisons alliance, moi et toi, et que cela serve de témoignage entre moi et toi ! » (Ge 31:44) Jacob consentit à accepter cette proposition et des pierres furent amoncelées et érigées comme un signe visible de ce contrat.

... Laban comprit l'erreur de la polygamie, quoique le fait que Jacob ait prit deux femmes ne soit arrivé que par un artifice. Il savait bien que c'était la jalousie de Léa et Rachel qui les amena à donner leurs servantes à Jacob, créa une confusion dans la relation familiale, et augmenta le malheur de ses filles. Et maintenant alors qu'il se rendait dans un pays lointain, et que leur intérêt était d'être entièrement séparé des siens, leur bonheur serait préservé autant que possible.

Jacob fit une alliance solennelle devant le Seigneur, qu'il ne prendrait pas d'autre femme.  
*Signs of the Times*, May 1, 1879, § 9, 10.

L'autre contrat, appelé dans les Ecritures « l'ancienne alliance », fut passé entre Dieu et Israël au Sinaï, et ratifié par le sang d'un sacrifice, tandis que l'alliance avec Abraham le fut par le sang du Rédempteur. Si celle-ci est appelée la « deuxième » ou la « nouvelle alliance », c'est parce que le sang qui la ratifia fut versé postérieurement à celui qui scella la première alliance. Il est indéniable que la « nouvelle » alliance était déjà en vigueur aux jours d'Abraham puisqu'elle fut alors confirmée tant par la promesse que par le serment de Dieu, « deux choses immuables et sans mensonge possible, puisqu'elles viennent de Dieu ».

Mais, demandera-t-on, si l'alliance conclue avec Abraham comprenait la promesse de la rédemption, comment expliquer qu'une autre alliance ait été plus tard contractée au Sinaï ? - C'est parce qu'au cours de leur servitude, les Hébreux avaient en bonne partie perdu la connaissance de Dieu et des principes renfermés dans l'alliance avec Abraham. En outre, le Seigneur voulait les amener à l'aimer, à se confier en lui et à sentir leur besoin de son secours en les amenant à la mer Rouge dans un endroit où, poursuivis par les Egyptiens, il leur était impossible d'échapper. Ce but fut atteint. Leur délivrance les remplit d'amour et de reconnaissance envers Dieu, comme aussi de confiance en son puissant soutien.

Une vérité plus grande encore devait leur être inculquée. Ayant vécu au milieu de l'idolâtrie, ils ne se faisaient une juste idée ni de la sainteté de Dieu, ni de la profonde perversité de leurs cœurs et de leur complète incapacité d'obéir par eux-mêmes à la loi divine et, par conséquent, de la nécessité d'un Sauveur.

Pour leur apprendre tout cela, Dieu les amena au Sinaï où il leur révéla sa gloire, leur donna sa loi et leur promit de grands bienfaits en retour de leur obéissance: « Si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, ... vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte ». Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain; ignorant qu'en dehors du Sauveur il lui était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l'alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara: « Nous ferons tout ce que l'Eternel nous a prescrit, et nous lui obéirons ».

Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l'Eternel, ils se prosternaient devant une image de métal! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d'en haut en vertu d'une alliance qu'ils avaient violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices. Dès ce moment, ramenés par la foi et la gratitude à un Dieu qui pouvait les délivrer de l'esclavage du péché, ils étaient prêts à apprécier les bienfaits de la nouvelle alliance.

*Review and Herald*, October 17, 1907, § 4-7 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 347, 348.

Mardi, le 3 juin 2014

### **Les tables de l'alliance**

Les enfants de Dieu sont justifiés par l'application de "l'alliance plus excellente", par la justice de Christ. Une alliance est un accord par lequel les parties s'engagent mutuellement à accomplir certaines conditions; aussi, l'être humain s'engage avec Dieu à accomplir les conditions spécifiques de Sa Parole. Sa conduite démontre s'il respecte ou non ces conditions.

L'homme a tout à gagner d'obéir au Dieu, gardien du pacte. Les attributs de Dieu sont impartis à l'homme, le rendant capable d'agir avec miséricorde et compassion. L'alliance de Dieu nous assure du caractère immuable du Seigneur. Pourquoi donc, ceux qui prétendent croire en Dieu sont-ils instables, versatiles, indignes de confiance? Pourquoi n'accomplissent-ils pas leur service avec cœur, comme s'ils étaient sous l'obligation de plaire et de glorifier Dieu? Il n'est pas suffisant d'avoir une idée générale de ce que Dieu exige. Nous devons connaître par nous-mêmes quels sont les ordres et quelles sont nos obligations. Les conditions de l'alliance de Dieu sont: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même." Telles sont les conditions de la vie. "Fais cela, et tu vivras", dit Christ.

La mort et la résurrection de Christ complétèrent le pacte. Avant cette période, il se révélait par des symboles et des ombres qui attiraient l'attention sur la grande offrande qui serait faite par le Rédempteur du monde, offerte comme une promesse pour les péchés du monde. Anciennement, les croyants étaient sauvés par le même Sauveur qu'aujourd'hui, mais c'était un Dieu voilé. Ils voyaient la miséricorde de Dieu dans les symboles. La promesse faite à Adam et Ève en Éden était l'Évangile pour une race déchue. La promesse avait été donnée que la postérité de la femme blesserait la tête du serpent, et que celui-ci lui blesserait le talon. Le sacrifice de Christ est l'accomplissement glorieux de tout le système hébraïque. Le Soleil de justice est venu. Christ notre justice brille sur nous dans toute sa splendeur.

Christ ne mit pas de restrictions aux conditions du salut. Quand Christ inclina la tête et mourut comme une offrande sans péché, quand le voile du temple fut déchiré par la main invisible de l'Omnipotent, une route nouvelle et vivante fut inaugurée. Maintenant, tous peuvent venir jusqu'à Dieu par les mérites de Christ. Les hommes peuvent s'approcher de Dieu parce que le voile fut déchiré. Nous n'avons pas besoin de dépendre d'un prêtre ou des sacrifices cérémoniels. La liberté est donnée à tous d'aller directement à Dieu par un Sauveur personnel.

Le plaisir de Dieu et Sa volonté sont que les bénédictions accordées à l'homme le soient en parfaite plénitude. Il a fait provision pour que toute difficulté puisse être vaincue et chaque besoin satisfait par le Saint-Esprit; de même, Il a fait que l'homme perfectionne un caractère chrétien. Dieu veut que nous contemplions Son amour, Ses promesses données si gratuitement à tous ceux qui n'ont aucun mérite en eux-mêmes. Il veut que nous dépendions pleinement, avec reconnaissance et joie de la justice que Christ nous donne. Il écoute sans réserve tous ceux qui viennent à Dieu de la manière qu'Il a établie

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 932 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Hébreux 8 :6, 7.

Mercredi, le 4 juin 2014

### **L'alliance et l'évangile**

Les bénédictions de la nouvelle alliance sont fondées uniquement sur la miséricorde et le pardon des péchés. Le Seigneur nous déclare qu'il agira aussi envers ceux qui se tourneront vers lui, abandonnant le mal et choisissant le bien. « Je pardonnerai leurs iniquités, dit-il, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » (Héb. 8 : 12.) Tous ceux qui humilient leur cœur et confessent leurs péchés trouveront miséricorde, grâce et assurance.

Dieu, en faisant miséricorde au pécheur, cesse-t-il d'être juste ? Manque-t-il à sa sainte loi, en devient-il le violateur ? Dieu est vérité. Il ne change pas. Les conditions du salut sont toujours les mêmes. La vie éternelle est pour tous ceux qui obéissent à la loi de Dieu. Une soumission parfaite, se manifestant dans les pensées, les paroles et les actes, est aussi essentielle aujourd'hui qu'elle l'était lorsque le docteur de la loi demandait au Christ : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? ... Fais cela, et tu vivras. » (Luc 10 : 25-28.)

Sous la nouvelle alliance, les conditions sont les mêmes que sous l'ancienne : une obéissance parfaite. Sous la première, il y avait certaines infractions pour lesquelles la loi ne prévoyait pas d'expiation. Sous la nouvelle, qui est meilleure, le Christ a accompli la loi pour le transgresseur, si celui-ci veut l'accepter par la foi comme Sauveur personnel. ... La miséricorde et le pardon sont la récompense de tous ceux qui viennent au Christ confiants en ses mérites pour être purifiés de leurs péchés. Dans cette meilleure alliance, nous sommes lavés par le sang du Christ. ... Le pécheur est incapable d'expier un seul péché. La puissance nécessaire à cet effet se trouve dans le don gratuit du Christ. Cette promesse est le salut de tous ceux qui ont conscience de leurs péchés, les délaissent et confient leur âme défaillante au Christ, le Sauveur qui pardonne. Il mettra dans leur cœur sa loi parfaite, sainte, juste et bonne, le principe même de la nature de Dieu.

*That I May Know Him*, p. 299; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 301.

[1 Jean 2 :1 ; 1 Timothée 2 :5 ; et Hébreux 9 :13-15 sont cités.]

Jésus est notre Avocat, notre Souverain Sacrificateur, notre Intercesseur. Notre position est semblable à celle des israélites au jour des expiations. Quand le Souverain Sacrificateur entra dans le lieu très saint, représentant le plaidoyer du Souverain Sacrificateur, et Il aspergeait du sang de l'expiation sur le propitiatoire. A ce moment-là, aucun sacrifice de propitiation n'était offert à l'extérieur. Alors que le prêtre intercédait

avec Dieu, chaque cœur devait s'incliner en contrition, plaidant pour le pardon de la transgression.

Le type rencontrait l'antitype dans la mort de Christ, l'Agneau offert pour les péchés du monde. Notre grand Souverain Sacrificateur avait fait le seul sacrifice qui ait une valeur dans notre salut. Quand Il s'offrit Lui-même sur la croix, une expiation parfaite fut faite pour les péchés du peuple.

Nous nous tenons maintenant dans la cour extérieure, attendant de pouvoir bénéficier de l'espoir béni, le retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Aucun sacrifice ne doit être offert à l'extérieur, car le grand Souverain Sacrificateur accomplit Son œuvre dans le lieu très saint. Dans Son intercession en tant qu'Avocat en notre faveur, le Christ n'a besoin d'aucune vertu humaine et d'aucune intercession humaine. Il est le seul à porter le péché. Il est la seule offrande pour le péché. La prière et la confession ne doivent être présentées qu'à Lui. Car Lui seul est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint. Il sauvera complètement tous ceux qui viennent à Lui par la foi. Il vit à jamais pour faire l'intercession en notre faveur.

*Signs of the Times*, June 28, 1899, § 2,3.

Jeudi, le 5 juin 2014

### **Les avantages de l'alliance**

L'image de Dieu doit être gravée dans l'humanité, et l'humanité doit la refléter. Le cœur froid doit être stimulé afin de briller de l'amour divin, un amour qui bat au même rythme que celui que le Rédempteur vous a témoigné. Vous ne vous plaindrez plus de ne pas comprendre, car votre Maître est monté au ciel et sa première préoccupation a été de plaider la cause de tous ceux qui croient en lui. Il nous a assuré que le Saint-Esprit avait été donné pour rester auprès de nous pour toujours, et d'être notre guide. Le Maître nous demande de lui accorder notre confiance et de nous placer sous sa protection. Le Saint-Esprit est constamment à l'œuvre. Il instruit, il rappelle, il rend témoignage et il s'approche de notre âme comme un divin consolateur. Et en même temps il nous juge, nous guide et nous convainc de péché.

Le Christ était l'esprit de vérité. Le monde ne veut pas écouter Ses appels. Il ne veut pas L'accepter comme son guide. Il ne peut discerner les choses invisibles ; les choses spirituelles lui sont inconnues.

Mais Ses disciples voient en Lui le Chemin, la Vérité, et la Vie. Ils auront Sa présence en eux. Ils auront une connaissance expérimentale du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ qu'Il a envoyé. Il leur déclare : Vous ne direz plus, je ne peux pas comprendre. Vous ne direz plus, je ne vois qu'à travers un miroir d'une manière obscure ; vous comprendrez avec tous les saints quelle est la longueur, la profondeur, la largeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute intelligence. Celui qui a commencé une bonne œuvre en vous la complètera jusqu'au jour de Jésus-Christ. L'honneur de Dieu, l'honneur de Jésus-Christ, est impliqué dans la perfection de votre caractère. Votre œuvre est de coopérer avec Christ afin que vous puissiez devenir « accomplis » en Lui. En étant unis à Lui par la foi, croyant en lui et Le recevant, vous devenez une partie de Lui-même. Votre caractère est Sa gloire révélée en vous. Et quand vous apparaîtrez en Sa présence, vous trouverez une bénédiction qui vous attend : « C'est bien bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, Je te rendrai maître de beaucoup de choses ; entre dans la joie de ton Seigneur. »

La pensée que le Maître les quitterait, remplissait les disciples de tristesse. Mais ils reçurent une consolation par l'assurance qu'il reviendrait pour les conduire vers l'endroit qu'il allait leur préparer. Il leur assura que s'il ne s'en allait pas il ne pourrait pas leur envoyer un Défenseur. Ils se réjouiraient de la présence de l'Esprit-Saint qui ne les quitterait plus. Le Maître leur fit comprendre que s'il ne partait pas, ses disciples ne pourraient pas accomplir une œuvre plus grande ; mais, bien que privés de sa présence personnelle, par la foi, ils seraient capables de le voir, le connaître et pouvoir compter sur son amour. ; Ils deviendraient les représentants du Christ en témoignant de leur appréciation pour la vérité, en la faisant connaître à d'autres, tout en communiquant leur valeur; Ils obéiraient à ses commandements et porteraient un témoignage vivant en accomplissant l'œuvre qu'il leur avait confiée, pour la continuer et la mener à terme.

*The Southern Review*, October 25, 1898, § 1-3.

Vendredi, le 6 juin 2014

**Pour aller plus loin...**

*Puissance de la grâce*, « Une alliance éternelle » pp. 130-136.